

Article

« Avez-vous déjà lu IXE-13, Albert Brien, Guy Verchères...? »

Sylvie Provost

Études littéraires, vol. 15, n° 2, 1982, p. 133-164.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/500571ar>

DOI: 10.7202/500571ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

AVEZ-VOUS DÉJÀ LU IXE-13, ALBERT BRIEN, GUY VERCHÈRES... ?

sylvie provost

0. Introduction

Un intérêt particulier pour le contenu idéologique des romans en fascicules publiés au Québec de 1940 à 1970 a incité des chercheurs/ses du département des Littératures de l'université Laval à entreprendre une vaste étude de cette production romanesque. Bien que nous disposions d'informations fournies par certains éditeurs et imprimeurs au sujet du tirage de ces œuvres, rien ne nous permettait de définir de façon précise le type de lecteurs/rices qu'avait rejoints/es la littérature en fascicules ainsi que le degré réel de sa consommation. Nous avons donc entrepris un sondage téléphonique à travers les grandes régions du Québec. Ce travail visait, d'une part, l'évaluation du taux de lecture de ces romans et, d'autre part, l'envoi d'un questionnaire dont les données recueillies offriraient la possibilité de dessiner le profil socio-économique du public-lecteur concerné.

Nous avons d'abord prévu un nombre d'appels proportionnel à celui de la population de chacune des régions concernées. Mais des contraintes budgétaires de même que la méfiance des Montréalais/es nous ont obligé/es à réviser notre façon de procéder et à sacrifier la proportionnalité au rendement du sondage. Il a ainsi fallu réduire le taux projeté de 50% pour les appels effectués à Montréal à environ 30%. Mais voyons d'abord cette méfiance des Montréalais/es. Il va sans dire que les noms d'IXE-13, de Guy Verchères ou de Diane la belle aventurière ont fréquemment provoqué l'étonnement et une certaine suspicion. Si on examine le cas des résidents/es de la métropole, on se rend compte qu'ils/elles représentent le groupe le plus étudié, sondé et enquêté de la province. De plus, une armée de représentants/es les sollicitent constamment: vendeurs/ses d'encyclopédies, de dictionnaires ou de produits de toutes sortes. C'est ainsi que les buts d'une simple recherche sont souvent confondus avec des

motivations basement mercantiles. De là une attitude de méfiance qui croît à mesure que l'on tente d'expliquer qu'un groupe de recherche universitaire travaille sur des romans tels qu'*IXE-13*. Les téléphonistes ont dû, parfois, faire preuve d'un pouvoir de persuasion méritoire pour convaincre certains individus du sérieux de l'enquête.

Un sondage mené en 1980 auprès des lecteurs / rices d'*IXE-13* m'avait conduite à évaluer le taux de consommateurs / rices de littérature québécoise en fascicules à environ 15% de la population et à fixer à 3000 le nombre d'appels à effectuer. 2778 appels ont été faits et sur 300 personnes qui ont accepté de répondre au questionnaire, 137 l'ont retourné. Il faut de plus préciser que des contraintes matérielles nous ont obligés/es à exclure de l'enquête les territoires trop éloignés de Québec et de Montréal. Ainsi les régions du Nord-Ouest et du Bas-Saint-Laurent ne sont représentées que par l'Abitibi-Témiscamingue et Rimouski.

Le premier objectif de cette enquête est une description des caractéristiques socio-économiques du public de littérature québécoise en fascicules. Une carence de renseignements sur le sujet a contraint l'équipe de recherches à la formulation d'un nombre très restreint d'hypothèses. Cette ignorance ne touchait cependant ni l'âge des répondants/es ni, comme on l'a dit précédemment, le taux de lecture du produit littéraire à l'étude. Nous savions en effet que le point culminant de la consommation de romans québécois en fascicules se situait dans les années cinquante. Nous nous attendions donc à ce que le lecteur et la lectrice faisant l'objet de l'enquête soient en moyenne âgés/es d'une quarantaine d'années.

Mais voici le lieu de souligner la difficulté majeure que comporte une telle étude de consommation de livres. Comme l'objet de l'enquête référait à une production littéraire dont la consommation s'est effectuée, en moyenne, il y a une vingtaine d'années, nous obligeons les personnes interrogées à un effort parfois ardu pour que ressurgisse le souvenir de leur lecture. Ainsi plusieurs individus ont justifié par une mémoire défaillante leur refus de participer à cette recherche. Il faut aussi préciser que cette enquête souffre, si l'on peut s'exprimer ainsi, de son isolement. Bien qu'il ait été possible de dégager les comportements de lecture et les caractéristiques

socio-culturelles des amateurs/rices de littérature en fascicules, rien ne permet d'évaluer dans quelle mesure ils se distancient de ceux des autres lecteurs/rices québécois/es de cette époque. Cette constatation ne réduit pas pour autant l'intérêt de cette étude. Celle-ci a en effet recueilli un ensemble d'attitudes et de traits distinctifs qui contribuent à expliquer le phénomène culturel que représente la littérature québécoise en fascicules.

Le caractère entièrement exploratoire de l'enquête m'a incitée à fixer la marge d'erreur à 15%. Il est d'usage de considérer cette limite comme acceptable car un seuil de signification plus petit entraînerait, dans le cas d'une recherche de ce type, l'exclusion de résultats intéressants.

1. Caractéristiques socio-économiques des lecteurs et des lectrices de littérature en fascicules

1.1. Répartition géographique du milieu de résidence pendant la lecture

| Régions | Nombre d'appels | % des répondants/es |
|-------------------------|-----------------|---------------------|
| Montréal | 928 | 10%* |
| Québec | 700 | 11% |
| Estrie | 150 | 8% |
| Mauricie | 250 | 23% |
| Saguenay/Lac-Saint-Jean | 450 | 13% |
| Bas-Saint-Laurent | 100 | 14% |
| Côte-Nord | 100 | 3% |
| Abitibi-Témiscamingue | 100 | 18% |
| TOTAL | 2778 | 100% |

* Résultats pondérés

Le tableau précédent indique la répartition géographique du milieu de résidence des répondants/es à l'époque de leur consommation de romans en fascicules. Notons qu'il s'agit ici de taux minimums puisqu'ils proviennent des réponses fournies par les individus qui ont rempli le questionnaire. Une région comme Montréal où nous avons recueilli un nombre

élevé de refus de répondre et de non-retours de questionnaires est donc sous-représentée.

Comme le tableau l'indique, la littérature québécoise en fascicules a été lue dans toutes les régions du Québec. On peut donc parler d'un phénomène culturel de masse. La Mauricie et la Côte-Nord offrent les taux le plus élevé et le plus faible de lecture. En utilisant des statistiques fournies par le gouvernement du Québec sur le statut rural et urbain des villes et villages de la province, on a tenté de voir si cet aspect particulier du milieu de résidence pouvait contribuer à expliquer les écarts que présente le nombre de lecteurs/rices recensés/es dans chacune des régions. Rien dans les résultats obtenus ne permet de soutenir une telle hypothèse. Des gens de l'Abitibi-Témiscamingue ont toutefois fourni une possibilité d'interprétation en révélant que les bibliothèques de leurs écoles offraient, du moins à cette époque, certaines séries de romans en fascicules. On peut donc penser que la situation s'est reproduite ailleurs. Quoi qu'il en soit, ces résultats incitent à conclure que la lecture des petits romans dépendait beaucoup plus d'une conjoncture de l'offre que du milieu de résidence. Quant au plus faible taux de lecture recueilli, il peut s'expliquer par la jeunesse de la population résidant sur la Côte-Nord. Celle-ci présente en effet un écart de six années par rapport à l'âge moyen de l'ensemble des Québécois/es.

1.2. *Période de lecture*

36% des personnes interrogées ont lu de la littérature en fascicules de 1926 à 1949. La période qui s'étend de 1950 à 1960 présente un taux de lecteurs/rices identique au précédent, tandis que celle qui s'échelonne de 1961 à 1981 révèle une proportion de 27% de consommateurs/rices.

Le lecteur et la lectrice de romans québécois en fascicules étaient en moyenne âgés/es de quinze ans. Le regroupement des données révèle que :

- 27% des personnes interrogées n'ont lu de la LIQUEFASC que pendant l'enfance et/ou l'adolescence ;
- 19% en ont consommé uniquement pendant l'âge adulte ;

— 55% s'y sont intéressées pendant l'enfance et/ou l'adolescence ainsi que pendant l'âge adulte.

La durée de la lecture aide à préciser ces résultats. En soustrayant les années d'encadrement de la période de consommation de romans en fascicules, on a pu constater que pour 75% des répondants/es, elle s'étend de une à dix années. Ce pourcentage comprend ainsi les lecteurs/rices dont la pratique littéraire a duré de une à cinq années, soit 47%, de même que ceux/celles dont la lecture s'est déroulée sur une période de six à dix années, c'est-à-dire 26%.

DURÉE DE LA LECTURE

| Durée | % des lecteurs/rices |
|-------------------|----------------------|
| 1 à 5 années | 47% |
| 6 à 10 années | 26% |
| 11 à 20 années | 16% |
| Plus de 21 années | 11% |
| TOTAL | 100% |

Les résultats du tableau ci-dessus conduisent à conclure que le lecteur et la lectrice de littérature en fascicules forment un public jeune, voire adolescent, qui dans une proportion de 73% n'a que rarement poursuivi sa consommation de petits romans au-delà de l'âge de 25 ans. Cette observation incite donc à prévoir une pratique de lecture qui relève, en partie du moins, de celle d'adolescents/es.

1.3. Occupation des répondants/es à l'époque de la lecture

L'extrême jeunesse des amateurs/rices de romans en fascicules explique la nature de leur emploi du temps, à l'époque de leur lecture. Les résultats indiquent des taux de 55% d'étudiants/es, de 31% de gens qui étaient sur le marché du travail et de 14% de femmes au foyer, de rentiers et de sans emploi.

1.4. Position religieuse des lecteurs/rices

Les réponses recueillies n'apportent, sur ce point, aucune surprise et reflètent bien l'ensemble de la pratique religieuse des Québécois/es de cette époque. 89% des sujets interrogés ont dit que, pendant leur consommation de littérature en fascicules, ils étaient croyants et pratiquants. Seulement 10% ont déclaré qu'ils étaient croyants mais non pratiquants et 1%, non croyants.

1.5. Milieu socio-économique d'origine

| Occupation du chef de ménage | % des répondants/es | |
|---------------------------------------|---------------------|------|
| Professionnels | 2% | 5% |
| Propriétaires, grands administrateurs | 3% | |
| | | |
| Petits administrateurs | 18% | 23% |
| Collets blancs | 5% | |
| | | |
| Ouvriers spécialisés | 22% | |
| Ouvriers semi-spécialisés | 5% | 42% |
| Ouvriers non spécialisés | 15% | |
| | | |
| Cultivateurs | 17% | 17% |
| | | |
| Ménagères | 1% | 13% |
| Autres | 12% | |
| | | |
| TOTAL | 100% | 100% |

Le tableau précédent indique que les lecteurs/rices de romans en fascicules provenaient en majorité de familles dont le chef de ménage se classe parmi les ouvriers spécialisés (22%), les petits administrateurs (18%) et les cultivateurs (17%). Mais l'intérêt principal de ces résultats réside dans leur représentation démographiquement équilibrée. En effet, la première division du tableau (5%) regroupe des répondants/es dont le père ou la mère se classe dans les catégories qui s'échelonnent des professionnels jusqu'aux propriétaires et grands administrateurs, la seconde (23%) réunit les petits administrateurs et les collets blancs, la troisième (42%) représente les ouvriers spécialisés, semi-spécialisés et non spécia-

lisés, la quatrième regroupe les cultivateurs et la cinquième, les ménagères et autres. Le taux obtenu de 17% de cultivateurs nous a fait considérer la possibilité d'une sur-représentation de cette strate sociale. Mais une recherche au sujet du pourcentage des travailleurs québécois œuvrant dans le domaine de l'agriculture, pendant les années '50, a révélé que ce secteur occupait 16,8% de la population active de cette époque¹.

Une certaine croyance populaire engage à considérer les lecteurs/rices de romans en fascicules comme des individus issus des milieux les moins favorisés de la société. Les données recueillies par l'enquête prouvent qu'il n'en est rien puisque les classes populaires ne font l'objet d'aucune sur-représentation. En fait, il est possible de croire à une correspondance assez adéquate entre la répartition socio-économique présentée plus haut et celle de la population québécoise des années '50.

2. La lecture de littérature québécoise en fascicules

2.1. Lieux et moments de la lecture

Les répondants/es ont en majorité déclaré avoir lu des romans en fascicules le soir (64%), à la maison (61%). Ces indications permettent ainsi d'inférer l'importance qu'on accordait à cette activité puisque la plupart des lecteurs/rices choisissaient ce qu'on peut supposer comme les lieu et moment les plus propices à une consommation de livres. Il faut de plus spécifier que cet élément de l'enquête reposait sur une volonté de comparer deux comportements bien distincts : un premier qui concerne les œuvres en fascicules et un second qui réfère à « l'autre littérature ». On verra, plus loin, si les réponses apportées permettent de signaler un écart d'attitudes entre les deux types de consommation.

2.2. Motivations et incitations à la lecture de romans en fascicules

La question concernant les motivations qui ont incité à lire des romans en fascicules offraient une possibilité de trois

choix, c'est-à-dire que les sujets interrogés pouvaient indiquer, dans un ordre décroissant, trois items de la liste proposée. Les réponses recueillies révèlent qu'on lisait généralement ce type d'œuvres littéraires pour se distraire, s'amuser ou se détendre (67% des répondants/es). 15% des lecteurs/rices ont cependant inscrit qu'ils en lisaient pour s'instruire. J'ai tenté de dégager, plus loin, les caractéristiques socio-économiques des individus qui ont désigné ce dernier élément. Quant aux deuxième et troisième choix, ils traduisent les mêmes attentes de lecture que le premier.

Le tableau ci-dessous permet de mieux circonscrire les raisons pour lesquelles certains/es ont choisi de lire de la littérature en fascicules. On peut d'abord constater la prééminence des causes pratiques: 58% des répondants/es ont en effet indiqué que le prix modique des romans représentait ce qui les a menés/es vers cette consommation de livres. Puis 39% ont allégué leur accès facile. Un facteur économique l'emporte donc et revêt même plus d'importance que l'intérêt que pouvaient susciter *IXE-13* et les autres séries du genre (48% des répondants/es). On ne doit pas négliger, enfin, le contexte social qui entoure la lecture. 28% des sujets interrogés ont ainsi affirmé avoir lu ce type d'aventures parce que des gens de leur entourage en consommaient, et 8% parce qu'elles représentaient tout ce qu'on leur permettait de lire.

INCITATIONS À LA LECTURE

| Incitations | % des répondants/es |
|--|---------------------|
| Prix modique | 58% |
| LIQUEFASC représentait ce qu'ils/elles avaient envie de lire | 48% |
| Facilité à trouver ces romans | 39% |
| Gens qu'ils/elles connaissaient en lisaient | 28% |
| C'est tout ce qu'on leur permettait de lire | 8% |

2.3. Taux de lecture et préférences

Les informateurs/rices ont lu en moyenne 314 fascicules. Le taux de consommation se répartit comme suit :

| | | |
|---------------------|------|-------------------|
| 1 à 94 fascicules : | 37% | des répondants/es |
| 100 à 386 " : | 33% | " " |
| 387 à 839 " : | 21% | " " |
| 833 à 1900 " : | 9% | " " |
| TOTAL : | 100% | " " |

Les romans policiers et d'espionnage représentent sans contredit les genres les plus populaires de la littérature en fascicules. La série *IXE-13* remporte tous les honneurs de popularité en réunissant 86% des sujets interrogés. Viennent ensuite *Albert Brien* (55%), *Domino noir* (47%) et *Guy Verchères* (45%). Il est à noter que les quatre séries ont été écrites par Pierre Saurel. On retrouve, en cinquième position, une femme, le sergent Colette, héroïne de la série du même nom (27%). Enfin les adeptes de littérature en fascicules n'ont pas dédaigné les romans sentimentaux, puisque 37% des répondants/es ont déclaré avoir lu au moins une des quatre séries de cette catégorie.

En demandant aux sujets interrogés quelles séries les avaient le plus impressionnés, à l'époque de leur lecture, on cherchait à vérifier dans quelle mesure une production romanesque s'était attiré, d'une façon particulière, la faveur du public de romans en fascicules. *Les Aventures de l'agent IXE-13* représentent celles qui ont suscité le plus d'intérêt. 24% des répondants/es ont en effet inscrit le titre de cette série. 19% des lecteurs/rices ont nommé, en plus d'*IXE-13*, *Albert Brien*, *Guy Verchères* ou *Domino noir*. On peut ainsi constater que les préférences se concentrent moins sur un seul titre que sur l'ensemble des œuvres comprises dans les genres policier et espionnage. Quant à la justification de ce choix, on allègue généralement la construction de l'intrigue, le suspense et parfois l'aventure amoureuse qui se déroule entre les héros.

Les réponses apportées à la question concernant les personnages préférés ne révèlent pas beaucoup plus que celles que j'ai commentées dans le paragraphe précédent. On peut cependant affirmer qu'elles consacrent *IXE-13* héros de la littérature québécoise en fascicules. 58% des sujets ont ainsi choisi l'as-espion tandis que 25% d'entre eux ont indiqué les noms d'*Albert Brien*, *Guy Verchères*, *Domino noir* et quelques

autres. Mais voyons les raisons invoquées par les informateurs/rices pour justifier ces préférences : 40% des répondants/es déclarent avoir aimé un personnage pour ses qualités de bon espion, 16% pour sa valeur morale et 12% pour le caractère irréductible qu'il présente. Quelques-uns (9%) ont même défini leur choix dans une perspective patriotique en disant qu'un des personnages s'avérait leur héros d'élection parce qu'il incarnait de façon adéquate l'espion canadien-français.

Ce dernier résultat conduit à un commentaire. Certains ont souligné que l'influence des événements internationaux sur le contenu de nombreux fascicules a contribué à nourrir leur intérêt. Il ne faut pas oublier que la consommation des romans à dix sous d'un certain nombre de sujets interrogés s'est déroulée sinon pendant la guerre du moins peu après 1945. Les aventures de héros canadiens-français luttant parfois en Angleterre et en Allemagne n'ont pu que toucher les lecteurs/rices, dont certains/es ont clairement signifié le lien qu'ils établissaient entre la fiction et la réalité.

Mais rien dans cette enquête ne permet de considérer la nationalité des héros de la littérature québécoise en fascicules comme un des facteurs explicatifs de sa consommation massive. Il faudrait, pour ce faire, posséder des informations au sujet des produits offerts par le marché littéraire de l'époque. Les recherches de Vincent Nadeau l'ont amené à conclure que la guerre avait de beaucoup réduit l'éventail de l'offre. On comprendra aisément pourquoi des pays comme la France et la Belgique ont cessé, pendant cette période, leurs exportations de livres. Restait toutefois le marché américain. Même si la langue limitait de beaucoup le potentiel de lecteurs/rices de livres publiés aux États-Unis, il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de gens maîtrisaient suffisamment l'anglais pour pouvoir le lire. On ne dispose d'aucune étude qui nous renseigne sur la quantité et la qualité des œuvres littéraires exportées par les États-Unis au Québec, durant les années '39 à '45. Il serait donc hasardeux de risquer une hypothèse sur l'intérêt qu'ont suscité les romans québécois en fascicules dans la perspective d'un choix de livres qu'on aurait effectué au détriment de certaines autres productions romanesques. Mais l'incidence de la nationalité des héros de la littérature

québécoise en fascicules sur l'engouement qu'elle a suscité offre une possibilité tout à fait plausible d'interprétation. Il faut donc espérer que d'éventuels/les chercheurs/euses se pencheront sur la question...

Trois questions de l'enquête visaient à circonscrire les éléments de la littérature en fascicules qui ont suscité l'intérêt des répondants/es. Les deux premières concernent globalement le fond et la forme des romans ainsi que les attentes de lecture. La troisième réfère plus particulièrement au contenu des œuvres. La consultation du questionnaire, fourni en annexe, donnera une idée plus précise des préférences que révèlent les réponses recueillies. En ce qui concerne les questions 27 et 29, on demandait de ne pas choisir plus de trois items tandis que pour la troisième (question 28), on n'imposait aucune restriction.

Les items de la question 27 les plus fréquemment choisis par les lecteurs/rices fournissent des indications sur les attentes de lecture du public-consommateur de romans en fascicules. 64% des répondants/es ont choisi le suspense comme principal centre d'intérêt, tandis que 38 et 37% ont indiqué la construction de l'intrigue et le caractère sentimental du contenu romanesque. La sélection des deux premiers éléments révèle une préoccupation axée sur l'excitation que provoque un récit dont l'organisation implique la participation de celui ou de celle qui le lit. Les exigences des consommateurs/rices de ce type de romans sont ici clairement définies : l'aspect érotique, exotique, humoristique ou réaliste de l'œuvre importe peu. On appréciait principalement une intrigue construite de façon qu'elle tienne les lecteurs/rices en haleine. Quant au contenu sentimental des œuvres, j'en parlerai un peu plus loin.

Les réponses à la question 28 offrent un éventail de préférences et de motivations de lecture légèrement plus étendu. Une majorité de sujets interrogés (54%) explique son appréciation des romans à dix sous par la brièveté des récits (chaque fascicule se compose de 32 pages). L'originalité de l'histoire et la sympathie pour un personnage se partagent respectivement les choix de 42% des répondants/es. Enfin 36 et 33% des lecteurs/rices déclarent avoir aimé ces romans

pour leur fin heureuse ainsi que pour la façon dont les méchants sont châtiés.

En ce qui concerne les thèmes qui ont le plus intéressé, l'habileté et la puissance du héros forment l'élément du contenu qui a touché le plus de lecteurs/rices (64%). La justice triomphante et le romantisme occupent *ex aequo* la deuxième position (40% des choix).

2.4. *Les points faibles de la LIQUEFASC*

Si l'indication des préférences de lecture présente un intérêt certain, celle des antipathies littéraires contribue à une définition encore plus étroite des comportements recensés. On dénonce la mauvaise construction de certaines intrigues (30%), les invraisemblances (33%), le manque d'originalité des histoires (30%) et la violence que présentent quelques-unes des séries (28%). Les opinions obtenues au sujet des centres d'intérêt, dans la littérature en fascicules, ont démontré une préoccupation principalement axée sur l'architecture des récits. Il ne faut donc pas s'étonner de ce premier choix. En considérant, de plus, que l'absence d'originalité de quelques romans est critiquée par 30% des personnes interrogées, on peut conclure que la prévisibilité du contenu romanesque a déterminé l'intérêt d'une majorité de lecteurs/rices. Comme je l'ai signalé plus haut, la première attente de lecture des consommateurs/rices de littérature en fascicules s'avérait une sorte d'anéantissement du moi dans une intrigue qui devait se dérouler d'une façon non prévisible et comporter, par le fait même, un certain degré d'originalité.

Même si très peu de gens ont désigné le réalisme pour justifier leur appréciation des romans en fascicules, on peut constater qu'un besoin de vraisemblance animait tout de même une certaine partie du public-lecteur. Cette dénonciation des invraisemblances révèle donc que le tiers des personnes interrogées ne s'attendait pas nécessairement à ce que le produit consommé reflète le réel mais offre, du moins, un contenu plausible. Quant au jugement défavorable à la violence que comportent les différentes intrigues, il indique plus qu'une attitude ; il contribue à définir le type de réalisme qu'on escomptait : une réalité coupée de ses extrêmes où la

variété et la non-prévisibilité de l'action prédominant. Il est à remarquer de plus que les intérêts indiqués précisent moins les caractéristiques du produit consommé que les attentes de lecture.

Suspense, intrigues bien construites, puissance du héros, châtiment des coupables, réalité émoussée peuvent résumer les attentes de lecture et les centres d'intérêt du public de la littérature québécoise en fascicules. Certains ironiseront, d'autres mettront en évidence l'aspect réducteur de ces exigences. Plusieurs théoriciens du genre espionnage ont insisté sur son caractère infantile :

[...] Fausto Antonini [écrivait] à propos des aventures de James Bond : « naturally, a man psychically adult and spiritually mature can only be interested in the adventures of 007 critically, retaining the bitter delusion of infantile squalor of the puppet character »².

Il n'est aucunement question de faire, ici, le procès du roman d'espionnage, pas plus que celui de la littérature en fascicules. Une précision, cependant, s'impose. On peut considérer comme puérils le contenu des romans en fascicules et les centres d'intérêts présentés plus haut. Mais les résultats recueillis par cette enquête³ révèlent que les lecteurs/rices étaient, en moyenne, âgés/es de 15 ans. Il s'agit donc d'une catégorie de gens qui, dans l'ensemble, se compose d'adolescents/es dont les préoccupations, les attentes de lecture et les attitudes relèvent d'une réalité qui leur est propre. Certains/es remettront les données recensées en question — celles du moins qui concernent l'âge — en arguant que consciemment ou non les sujets interrogés ont situé leur consommation de livres en fascicules dans un passé plus éloigné qu'il ne l'est en réalité. L'argument vaut la peine qu'on le retienne. Peu de choses dans cette recherche permettent de déterminer l'âge réel des individus à l'époque de leur lecture. La durée de leur consommation de romans peut cependant apporter quelque indication. On a déjà démontré⁴ que les sujets interrogés ont lu de la littérature en fascicules pendant une période qui s'échelonne, en moyenne, sur six à dix années. Ce résultat porte donc l'âge maximum des lecteurs/rices à vingt-cinq ans. Une seconde opération étaye cette démonstration : en soustrayant le nombre d'années écoulées entre l'époque de la lecture de l'ensemble des informateurs/rices (1950) et la période actuelle (1982) par

l'âge moyen de ces derniers/ères (42 ans), on obtient un résultat qui fixe le niveau d'âge le plus élevé des lecteurs/rices à 24 ans. On peut ainsi affirmer que la pratique de ce type d'œuvres littéraires s'est en majorité effectuée par des adolescents/es qui ont poursuivi leur lecture jusqu'à l'âge de vingt ou vingt-cinq ans. Plusieurs personnes se sont d'ailleurs donné la peine d'ajouter, en commentaire, que leurs comportements de lecture sont aujourd'hui différents et qu'elles ne reliraient ce genre de romans que par nostalgie pour une époque maintenant révolue.

3. Activités socio-culturelles pendant la lecture

3.1. Buts de la lecture des livres différents de ceux de la littérature en fascicules

84% des répondants/es lisaient des œuvres différentes de celles que comprend la littérature en fascicules pour se détendre, se distraire ou se désennuyer. Quant à la motivation « pour s'instruire », elle a obtenu un taux de 51% de choix. Cet objectif de lecture représente le seul qui diffère significativement de ceux de la pratique de romans en fascicules. Les résultats commentés dans le paragraphe suivant incitent toutefois à la prudence. Car si, dans 51% des cas, on lisait les « autres livres » pour s'instruire, on s'apercevra que ceux-ci appartiennent à des genres similaires à ceux de la littérature en fascicules.

3.2. Lieux et moments de la lecture

97% des lecteurs/rices lisaient à la maison des œuvres différentes de celles qu'offre la littérature en fascicules et cette lecture se pratiquait, pour 81% d'entre eux/elles, le soir. Les lieux et moments de la consommation de livres traduisent donc un écart d'attitude entre les deux catégories de pratique littéraire : les informateurs/rices ont en effet déclaré avoir lu de la LIQUEFASC le soir (64%), à la maison (61%). Cette différence s'explique par le fait que la lecture de romans en fascicules s'effectuait non seulement chez soi mais aussi à l'école, chez des amis ou dans les transports en commun.

3.3. *La lecture des livres différents de ceux de la littérature en fascicule*

Les sujets interrogés ont déclaré qu'ils lisaient trois livres par mois pendant leur pratique de romans en fascicules. Ces œuvres appartenaient principalement aux genres présentés ci-dessous :

| | | | | |
|-------------------------|---|-----|-----|---------|
| 1 ^{er} choix : | romans policiers, d'aventures et d'espionnage | 60% | des | répond. |
| | livres d'actualité..... | 14% | " | " |
| | romans d'amour | 12% | " | " |
| 2 ^e choix : | romans policiers, d'aventures et d'espionnage | 45% | " | " |
| | romans d'amour | 15% | " | " |
| | livres d'actualité..... | 14% | " | " |
| 3 ^e choix : | romans policiers, d'aventures et d'espionnage | 25% | " | " |
| | histoires drôles, humoristiques et satiriques | 15% | " | " |
| | récits de voyage, livres d'utilité | 15% | " | " |

On peut conclure du résultat précédent que les comportements de lecture recensés présentent une grande homogénéité. Loin de s'opposer, les deux types de consommation de livres se recoupent en référant aux mêmes genres. Ainsi la lecture des romans en fascicules ne s'effectuait pas d'une façon parallèle à celle d'un autre type de pratique littéraire ; elle apparaît au contraire comme un élément de l'ensemble uniforme que constituent les préférences et la totalité des attitudes de lecture recensées. En ce qui concerne la faible indication des œuvres sentimentales, elle est étonnante surtout si l'on considère que 45% des individus qui ont répondu au questionnaire sont des femmes. L'âge peu élevé des répondants/es incitait aussi à prévoir un nombre supérieur de lecteurs/rices d'histoires drôles, humoristiques et satiriques.

Les réponses obtenues à la question se rapportant au livre qui, à l'époque de la lecture de romans en fascicules, a le plus impressionné, fournit un bon aperçu de l'importance que revêtait ce genre de pratique littéraire. 43% des répondants/es ont ainsi indiqué un livre qui fait partie de la littérature en

fascicules tandis que 57% ont inscrit une œuvre qui n'en fait pas partie. Il faut de plus préciser que, dans ce dernier groupe, 12% ont nommé Jules Verne ou Henri Vernes (auteur de *Bob Morane*). Quant aux autres répondants/es de cette même catégorie, ils/elles ont signalé des œuvres qui, dans l'ensemble, se rattachent aux romans policiers, d'aventures et d'espionnage. Parmi ceux/celles dont les réponses concernent les produits de la littérature en fascicules, 33% désignent au moins un roman de la série *IXE-13*, 2% disent avoir préféré *Les Aventures d'Albert Brien* et 8% des récits dont *IXE-13*, *Albert Brien* et *Guy Verchères* sont, entre autres, les héros.

3.4. *Les activités de loisir*

La question qui réfère aux activités de loisir les plus pratiquées pendant la lecture de romans en fascicules offrait une possibilité de trois choix. Les répondants/es ont ainsi inscrit, comme première activité, l'écoute de la radio et de la télévision (46%), puis la pratique d'un ou de plusieurs sports (25%). 24% des sujets interrogés ont indiqué la lecture en guise de deuxième choix et 23%, l'écoute de la radio et de la télévision. La troisième activité la plus populaire s'avère la pratique d'un sport (20%), les jeux de société ou les sorties dans les restaurants, bars, clubs, etc. (20%) et, enfin, la lecture (15%).

Les comportements recensés au sujet des genres d'émissions de télévision préférés ne font que corroborer les conclusions que l'on a tirées sur le manque de variété des goûts des amateurs/rices de littérature en fascicules en matière de livres. Les séries policières, d'aventures et d'espionnage remportent ainsi la palme de popularité en recueillant 44% des choix. Viennent ensuite les émissions de variété (35%) et les feuilletons (33%).

4. Études des comportements de lecture selon l'âge et le sexe

Il a été fréquemment question de l'homogénéité des goûts littéraires et plus généralement culturels que révèle cette recension: on constate que la majorité des lecteurs/rices consommaient un produit qui n'appartient pas exclusivement

à la littérature en fascicules mais qui se rattache souvent à des œuvres connexes, du moins quant au genre. La première place occupée par les romans policiers, d'aventures et d'espionnage dans les résultats qui se rapportent aux genres des livres lus à l'époque de la consommation de littérature en fascicules le prouve. L'étude d'une influence possible du milieu socio-économique d'origine, du sexe des sujets interrogés et de leur occupation n'a révélé que très peu. Il faut cependant faire une exception pour l'incidence de l'âge et du sexe sur les genres littéraires préférés et les motivations de lecture.

L'âge et le sexe des répondants/es ont révélé une certaine influence sur la préférence des genres littéraires proposés dont, en particulier, les romans d'amour. Comme il fallait s'y attendre les séries sentimentales ont attiré beaucoup plus de femmes (55%) que d'hommes (23%).

5. Étude de quatre groupes de répondants/es

5.1. Fréquences

L'examen de quelques-unes des hypothèses qui sous-tendent cette enquête ainsi que l'intérêt particulier que présentent certains comportements de lecture nous ont conduits/es à isoler quatre groupes de répondants/es.

Les chercheurs/ses du projet LIQUEFASC s'étaient fixé l'objectif d'étudier ou plutôt de cerner la réaction sociale qu'avait provoquée la lecture de ces romans québécois. Ils/elles supposaient que ce genre de littérature avait entraîné, si l'on tient compte de l'époque pendant laquelle elle a été pratiquée, une réprobation plus ou moins généralisée. De plus, certains résultats sont apparus comme une confirmation tellement évidente d'opinions largement répandues et marquées idéologiquement qu'on a tenté d'en vérifier la valeur réelle. C'est le cas du clivage entre les sexes que provoque la lecture, largement féminine, des romans d'amour. Bien que le taux recueilli de 33% de sujets masculins ayant déjà consommé un produit exclusivement et traditionnellement réservé aux femmes soit relativement élevé, on a voulu savoir dans

quelle mesure certains facteurs pouvaient masquer la pratique véritable des romans d'amour. Enfin, comme 15% des sujets interrogés ont déclaré avoir lu des romans en fascicules pour s'instruire, j'ai cru intéressant de circonscrire les principales caractéristiques socio-économiques de ces répondants/es afin d'interpréter leur motivation.

L'étude de ces quatre catégories de répondants/es apporte quelques surprises. Voyons d'abord les fréquences. Seulement 4% des informateurs/rices ont dû subir une interdiction ou une critique sévère de leur lecture de romans en fascicules. On se serait attendu à une condamnation plus répandue mais la majorité des sujets interrogés ont déclaré que leur consommation de romans à dix sous n'avait suscité aucun commentaire. Quant à l'examen des trois autres groupes, il révèle que 34% des informateurs/rices appréciaient l'intrigue sentimentale que comportent à peu près toutes les séries, que 15% préféraient les romans d'amour et que 7% lisaient de la littérature en fascicules pour s'instruire. Il est à noter que le faible nombre de gens à qui l'on défendait de lire des romans en fascicules nous a incités/es à ne pas pousser plus avant l'étude de cette classe de lecteurs/rices.

L'analyse de la préférence des genres littéraires à l'époque de la lecture de la LIQUEFASC selon l'âge des répondants/es démontre l'incidence de cette dernière variable sur le type de consommation littéraire pratiqué par les sujets interrogés. Le tableau démontre, chez ceux et celles qui ont lu des romans en fascicules pendant l'âge adulte, une pratique plus diversifiée des genres littéraires. Par exemple, les livres d'actualité et les biographies qui réunissent 14% des répondants/es n'ont été lus que par les sujets de cette catégorie d'âge. Les réponses de l'autre groupe de lecteurs/rices témoignent au contraire d'une concentration d'intérêts axée sur les romans policiers, d'aventures et d'espionnage. Comme 73% d'entre eux/elles ont déclaré avoir préféré ces genres de livres, l'écart entre les deux groupes est de 19%. Par ailleurs, bien que la consommation des romans d'amour ne concerne que 12% des sujets interrogés, on peut constater qu'elle est deux fois moindre chez ceux/celles dont la pratique de romans en fascicules se limite à l'enfance et/ou l'adolescence.

PRATIQUE DES GENRES LITTÉRAIRES SELON L'ÂGE
DES RÉPONDANTS/ES

| Genres littéraires | Enfants/ adolescents | Adultes | Total des répondants/es |
|---|-------------------------|---------|----------------------------|
| Roman d'actualité Biographie | 0% | 21% | 14% |
| Roman d'espionnage d'aventures policier | 73% | 54% | 61% |
| Roman d'amour | 7% | 15% | 12% |
| Littérature Théâtre Poésie | 2% | 3% | 3% |
| Autres | 18% | 7% | 10% |
| TOTAL | 100% | 100% | 100% |

On peut ainsi affirmer que l'origine de l'apparente homogénéité des attitudes réside dans l'extrême jeunesse du public-consommateur de ce genre de romans. En d'autres termes, il faut considérer l'uniformité de la pratique de lecture des adeptes de la littérature en fascicules comme un corollaire de la communauté d'intérêts qui caractérise l'enfance et l'adolescence. La classe formée d'individus ayant lu la LIQUEFASC pendant l'âge adulte présente aussi une certaine sur-représentation de lecteurs/rices de romans policiers, d'aventures et d'espionnage (54%).

*5.2. Centres d'intérêt et motivations de lecture selon
l'âge, le sexe et le statut socio-économique
d'origine des répondants/es*

Ceux/celles qui démontrent un intérêt particulier pour les romans d'amour (15%), l'intrigue sentimentale contenue dans la LIQUEFASC (34%) et qui révèlent avoir lu de la LIQUEFASC pour s'instruire (7%) sont en grande majorité des personnes qui ont lu ce genre de romans pendant l'âge adulte, peu importe l'époque qui marque le début de leur lecture.

| Buts et intérêts de la lecture | Lecture pendant l'enfance et/ou l'adolescence | Lecture pratiquée jusqu'à l'âge adulte | |
|---|---|--|------|
| Lecture de la LIQUEFASC pour s'instruire | 20% | 80% | 100% |
| Lecture de romans d'amour autres que la LIQUEFASC | 25% | 75% | 100% |
| Intérêt pour intrigue sentimentale | 24% | 76% | 100% |
| Autre | 50% | 50% | 100% |
| Aucun | 44% | 56% | 100% |

Les écart, c'est-à-dire les différences entre pourcentages, sont à cet effet très significatifs. En ce qui concerne la motivation pour s'instruire, 20% de ceux/celles dont la lecture s'est effectuée uniquement pendant l'enfance et/ou l'adolescence l'ont inscrite, contre 80% des sujets du second groupe (les adultes). La différence entre les pourcentages est donc de 60. Il en est de même pour les romans d'amour et l'intrigue sentimentale indiquée comme le principal centre d'intérêt dans la littérature en fascicules : les espions sont de 50 pour les premiers et de 52 pour la seconde, ces écarts étant toujours à l'avantage des lecteurs/rices dont la consommation de petits romans s'est déroulée, inclusivement, jusqu'à l'âge adulte.

Le sexe plus que l'âge détermine de façon non équivoque l'attention accordée à l'aspect sentimental d'un roman. On a constaté la même incidence de cette variable sur la motivation « pour s'instruire ». Ainsi plus d'hommes (60%) que de femmes (40%) déclarent avoir lu de la littérature en fascicules pour s'instruire, et de tous ceux/celles qui ont affirmé s'être intéressés/es aux romans d'amour et aux intrigues sentimentales des petits romans, 71 et 68% sont des femmes. Il faut cependant souligner que l'indication par 29 et 32% de répondants masculins d'une préférence qui concerne un domaine traditionnellement réservé aux femmes, présente un intérêt certain,

L'intervention, dans cette relation, d'une troisième variable, l'origine socio-économique, renforce l'association précédente et la précise. Le tableau ci-dessous révèle que, dans les classes moyenne et populaire, plus d'hommes que dans la classe supérieure révèlent l'importance qu'ils accordaient à l'aspect sentimental d'une œuvre littéraire. En effet, sur le total des hommes regroupés dans la classe supérieure, seulement 6% affirment avoir été touchés par les intrigues ou les romans sentimentaux alors que ce chiffre s'élève à 32% dans les classes moyenne et populaire. De plus, 11% des sujets de la classe populaire affirment avoir lu des romans en fascicules pour s'instruire. Cette motivation n'est indiquée que par 3% des répondants/es des classes moyenne et supérieure. On peut interpréter ce dernier résultat en posant l'hypothèse que les gens issus de milieux peu instruits ayant moins accès à une information décente considéraient la fiction présentée dans IXE-13 et autres séries comme une représentation plausible des faits internationaux.

Il est aussi possible d'envisager la préoccupation plus grande des sujets masculins des classes moyenne et populaire pour le contenu sentimental des œuvres lues comme le résultat d'une influence idéologique qui a conduit les répondants/es appartenant à la classe supérieure à se distancer de cet aspect du contenu romanesque, ou à taire toute inclination pour des champs considérés comme féminins et surtout non intellectuels.

Robert Escarpit a observé dans une enquête intitulée *Le Livre et le Conscrit*⁵ un parallélisme entre la position dans l'échelle socio-économique et l'indication d'une valorisation, dans les œuvres littéraires, d'éléments traditionnellement perçus comme intellectuels ou non intellectuels. Son étude démontre que, plus on s'élève dans l'échelle socio-économique, plus les réponses concernant les centres d'intérêt et les motivations du choix des livres réfèrent à des facteurs dits intellectuels. Les résultats de la recherche d'Escarpit portent à croire que si le contenu sentimental d'un roman semble, dans cette enquête, avoir peu attiré l'attention des répondants masculins de la classe supérieure, c'est que, visant beaucoup plus la sensibilité que l'intellect, il a été l'objet d'une dévalorisation ou d'une dénégation chez les garçons issus de milieux où l'on privilégie grandement l'activité intellectuelle.

**TABLEAUX DE CENTRES D'INTÉRÊT DANS LA LIQUEFASC
SELON LE SEXE ET L'ORIGINE SOCIO-ÉCONOMIQUE**

CLASSE SUPÉRIEURE

| | Femmes | Hommes | | Total des répond. |
|-------------------------------|---------------|---------------|----|------------------------------|
| Pour s'instruire | 8% | 0% | | 3% |
| Romans d'amour — LIQUEFASC | 15% | 0% | 6% | 7% |
| Intrigue sentimentale | 54% | 6% | | 28% |
| Autres | 0% | 19% | | 10% |
| Aucun | 23% | 75% | | 52% |
| | 100% | 100% | | |

CLASSE MOYENNE

| | Femmes | Hommes | | Total des répond. |
|-------------------------------|---------------|---------------|-----|------------------------------|
| Pour s'instruire | 0% | 6% | | 3% |
| Romans d'amour — LIQUEFASC | 35% | 6% | 32% | 20% |
| Intrigue sentimentale | 35% | 26% | | 31% |
| Autres | 0% | 6% | | 3% |
| Aucun | 29% | 56% | | 43% |
| | 100% | 100% | | |

CLASSE POPULAIRE

| | Femmes | Hommes | | Total des répond. |
|-------------------------------|--------|--------|-----|----------------------|
| Pour s'instruire | 11% | 10% | | 11% |
| Romans d'amour — LIQUEFASC | 18% | 13% | 32% | 15% |
| Intrigue sentimentale | 61% | 19% | | 36% |
| Autres | 0% | 5% | | 3% |
| Aucun | 11% | 53% | | 35% |
| | 100% | 100% | | |

6. Profil actuel des répondants/es

Le groupe de gens qui ont répondu au questionnaire se compose de 45% de femmes et de 55% d'hommes. Cette représentation des sexes s'oppose à celle que l'on retrouve généralement dans les enquêtes de lecture : pour une raison qu'il est difficile d'interpréter, plus de femmes que d'hommes acceptent de se prêter à ce genre de recherches. Le renversement de situation auquel a donné lieu notre étude est sans doute imputable à la prépondérance masculine qui caractérise le public-amateur de romans à dix sous. Il faut cependant préciser que ce résultat remet en cause une certaine croyance populaire qui conduit à relier les romans policiers à des lecteurs masculins.

La position socio-économique actuelle des répondants/es entraîne une remarque identique à celle qui a été faite au sujet de leur répartition socio-économique d'origine : aucune strate sociale n'est sur-représentée et on peut croire que la distribution reproduite ci-dessous correspond à celle de la société québécoise d'aujourd'hui. Ces résultats conduisent donc à conclure que la littérature québécoise en fascicules a fait l'objet d'une pratique culturelle de masse qui la range au niveau des best-sellers.

ÉCHELLE SOCIO-ÉCONOMIQUE DES RÉPONDANTS/ES

| | | | |
|----------------------------|---|------|-----|
| 0 professionnels | : | 6% | 8% |
| 1 administrateurs | : | 2% | |
| 2 semi-professionnels | : | 8% | 30% |
| 3 petits administrateurs | : | 12% | |
| 4 collets blancs | : | 10% | |
| 5 ouvriers spécialisés | : | 16% | 32% |
| 6 ouvriers ½ spécialisés | : | 9% | |
| 7 ouvriers non spécialisés | : | 7% | |
| 9 ménagères | : | 22% | 30% |
| 10 étudiants | : | 2% | |
| 11 retraités/rentiers | : | 2% | |
| 16 autres | : | 4% | |
| TOTAL | : | 100% | |

7. Conclusion

La littérature québécoise en fascicules a rejoint toutes les régions du Québec et a été consommée par 15% de la population. Les différents résultats qui concernent le statut socio-économique des sujets interrogés ont de plus révélé que la consommation de ces œuvres n'était pas celle d'une classe sociale particulière mais plutôt celle de l'ensemble de la population de cette époque. Cette pratique massive des romans en fascicules leur confère donc la qualité de best-sellers. Il faut entendre ici consommation massive dans le sens de classes sociales et non dans celui de totalité des individus, puisque les données recueillies indiquent que l'ensemble du public-lecteur de petits romans se composait d'adolescents/es dont la moyenne d'âge est de 15 ans.

J'ai beaucoup insisté sur l'âge peu élevé des consommateurs/rices de littérature en fascicules car il contribue à expliquer le caractère uniforme des habitudes littéraires et culturelles recensées. Des tableaux référant aux genres de livres préférés ont démontré l'incidence de l'âge sur la concentration des goûts en matière de lecture. Romans policiers, d'aventures et d'espionnage remportent la palme des préférences, qu'ils fassent partie ou non de la littérature en fascicules. Les gens les choisissaient et les appréciaient pour le

suspense, pour une action qui tienne en haleine. Il fallait de plus des héros puissants qui incarnent adéquatement leur personnage d'espion ou de policier et qui, par le fait même, sachent confondre leurs adversaires.

Quant aux œuvres sentimentales, elles ont attiré un public largement féminin. J'ai cependant souligné l'influence du statut socio-économique d'origine sur l'intérêt accordé à l'intrigue sentimentale.

Qu'est-il advenu de ces adolescents/es qui se passionnaient pour IXE-13, Albert Brien et Guy Verchères? Une enquête que j'ai menée auprès des Montréalais/es sur leur lecture de loisir révèle qu'ils/elles n'ont pas entièrement dérogé aux habitudes littéraires de leur jeunesse puisqu'ils/elles s'avèrent des amateurs/rices inconditionnels/les de best-sellers. Ils/elles se sont cependant écartés/es de la production littéraire québécoise. Jadis grands/es consommateurs/rices d'œuvres québécoises, ils/elles se sont peu à peu acheminés/es vers une pratique de livres d'abord américains puis français. Les personnes interrogées ne tarissent pas d'éloges pour Colleen Mc Cullough (*Les oiseaux se cachent pour mourir*), Martin Gray (*Au nom de tous les miens*), Marilyn French (*Toilettes pour femmes*) et autres auteurs/es à succès. Les œuvres québécoises ne sont pas, toutefois, entièrement laissées pour compte. Dans la recension des dix écrivains les plus populaires, Michel Tremblay occupe en effet le dixième rang pour *La grosse femme d'à côté est enceinte* et *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*. Bien que l'interprétation de cette enquête ne soit pas encore entièrement terminée, le dépouillement des réponses obtenues permet de parler, sans hésitation, de la double domination culturelle des Québécois/es : une domination américaine (surtout) et française.

Je voudrais remercier toutes les personnes dont la collaboration a permis la réalisation de cette enquête :

- les étudiants et l'étudiante de sociologie qui ont avec moi effectué le sondage téléphonique : Paul Guillot, Marc Ouellet et Carole Fiset ;
- tous/tes les chercheurs/ses du projet LIQUEFASC et en particulier Françoise Cléro Nobrega, pour sa contribution au dépouillement des résultats, à leur codification et à la perforation des cartes, de même que Marie de Carufel qui m'a grandement aidé

dans la formation de l'échantillon et l'administration du questionnaire ;

— Jacques Baspeyre qui, consultant au C.T.I., m'a souvent porté secours.

Département des littératures
Université Laval

Notes

- ¹ *Annuaire du Québec 1951*, Québec, Gouvernement du Québec, ministère de l'Industrie et du Commerce, p. 75.
- ² Claude-Marie Gagnon, « *IXE-13* et le mystère de l'Œdipe », dans *Études littéraires*, vol. XII, n° 2, août 1979, p. 245.
- ³ Voir les résultats commentés à la p. 6.
- ⁴ Ces résultats sont présentés à la p. 6.
- ⁵ Robert Escarpit, *Le Livre et le Conscriit*, Paris, Cercle de la librairie, 1966.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE SUR LES LECTEURS DE LITTÉRATURE EN FASCICULES *

1. Avez-vous lu beaucoup de littérature en fascicules ?
2. Pouvez-vous vous souvenir des dates approximatives qui encadrent le début et la fin de votre lecture ?
3. À quel âge lisiez-vous ce genre de littérature ?
4. À quel endroit lisiez-vous vos romans en fascicules ?
(à la maison / dans l'autobus / chez des amis / à l'école / au travail / autre)
5. À quel moment lisiez-vous vos romans en fascicules ?
(pendant la journée / le soir / les fins de semaine / pendant les vacances / les jours de pluie / durant la récréation / autre)
6. Dans quel but lisiez-vous des romans en fascicules ? *CHOISISSEZ AU MAXIMUM 3 RAISONS*
(pour vous instruire / pour vous distraire / pour vous désennuyer / pour vous amuser / pour vous faire réfléchir / par curiosité / par habitude / pour faire comme vos amis / pour en parler avec vos amis)

7. Au moment où vous lisiez de la littérature en fascicules, où habitiez-vous ?
(comté ou ville / quartier)
8. Lorsque vous lisiez de la littérature en fascicules, quel était l'emploi de votre père ?
9. Étiez-vous, à l'époque de votre lecture,
(sur le marché du travail / étudiant / chômeur / autre) ?
10. À l'époque de votre lecture de romans en fascicules, étiez-vous
(croyant-pratiquant / croyant-non pratiquant / non-croyant / indifférent / refuse de répondre) ?
11. Parmi les personnages mentionnés dans la liste ci-dessous, lesquels vous apparaissent les plus importants ?
(Camilien Houde / Maurice Duplessis / Le Cardinal Léger / Le frère André / Roger Baulu / André Laurendeau / Adrien Arcand / La Bolduc / Willie Lamothe / Ti-Zoune [Olivier Guimond] / Maurice Richard)
12. Si pendant votre lecture de romans en fascicules vous lisiez aussi d'autres livres, dites combien vous en lisiez
(en un mois / en un an)
13. *Pendant votre lecture de romans en fascicules*, quels genres de livres préféreriez-vous ? **INDIQUEZ 1, 2, 3 GENRES MAIS PAS PLUS DE TROIS.**

(livres d'actualité / littérature / romans d'espionnage / romans policiers / romans d'aventures / romans d'amour / science-fiction / histoires drôles, humoristiques et satiriques / histoires d'horreur, étranges, fantastiques / poésie / théâtre / histoire, biographie / vie de saints, livres religieux / livres qui traitent de philosophie, de politique, d'économie, de psychologie, etc. / livres d'art, de musique, de peinture / récits de voyage / livres d'utilité [guides pratiques, livres de recettes, etc.] / autre)
14. À quel(s) endroit(s) lisiez-vous les genres de livres que vous avez indiqués à la question 13 ?
(à la maison / dans l'autobus / au travail / chez des amis / à l'école / autre)
15. À quel(s) moment(s) lisiez-vous les genres de livres que vous avez inscrits à la question 13 ?
(pendant la journée / le soir / les fins de semaine / pendant les vacances / les jours de pluie / durant la récréation / autre)
16. Dans quel(s) but(s) lisiez-vous les genres littéraires que vous avez indiqués à la question 13 ? **CHOISISSEZ AU MAXIMUM 3 RAISONS.**

(pour vous instruire / pour vous distraire / pour vous désennuyer / pour vous amuser / pour vous faire réfléchir / par curiosité / par habitude / pour faire comme vos amis / pour en parler avec vos amis / autre)

17. De tous les livres que vous avez lus à cette époque, *les romans en fascicules y compris*, pourriez-vous indiquer le titre, le nom de l'auteur et le genre de celui qui vous a le plus impressionné/e ? Dites pourquoi.
18. Si vous lisiez des journaux et des revues pendant votre lecture de romans en fascicules, pourriez-vous indiquer lesquels ?
19. Parmi les activités suivantes inscrivez, dans un ordre décroissant, les 3 que vous pratiquiez le plus à l'époque de votre lecture de romans en fascicules. **NE PAS INSCRIRE PLUS DE 3 ACTIVITÉS.** (télévision / radio / cinéma / lecture / cérémonies religieuses / musique / théâtre, concert / spectacles / sports / jeux de société [cartes, bingo, etc.] / sorties dans les restaurants, bars, clubs, etc. / autre)
20. À l'époque de votre lecture de romans en fascicules, aviez-vous la télévision ?
21. Lorsque vous écoutiez la télévision, indiquez le genre d'émissions que vous préférerez.
(de variété / sports / feuilletons / documentaires / émissions d'information / nouvelles / séries policières, d'aventures, d'espionnage / autre)
22. Si, au moment où vous vous êtes procuré la télévision, vous lisiez des romans en fascicules depuis déjà un certain temps, est-ce que vous lisiez (moins qu'avant d'avoir la télévision / la même quantité / plus) ?
23. Lorsque vous lisiez des romans en fascicules, étiez-vous intéressé/e par des questions internationales comme l'espionnage, le communisme, le crime organisé ou par la politique en général ? (un peu / moyennement / beaucoup / pas du tout)
24. Parmi les différentes séries énumérées ci-dessous, pourriez-vous indiquer celles que vous avez lues ?

POLICIER - DÉTECTIVE

Les Exploits policiers du Domino Noir (Éd. Police-journal)

Les Aventures extraordinaires de Guy Verchères (Éd. Police-journal)

Les Aventures policières d'Albert Brien (Éd. Police-journal)

Les Aventures extraordinaires de Rapace (Imprimerie Bernard)

Les Dangereux Exploits du sergent Colette UZ-16 (Éd. Bigalle)

AVENTURES

Contrebande internationale (Éd. Irène)

Suzy la garce (Éd. Simonnel)

Les Aventures palpitantes de Lulu la chercheuse d'amour (Éd. Simonnel)

Les Mémoires de Paul Berthier reporter (Éd. du Berthelais)

ESPIONNAGE

Les Aventures étranges de l'agent IXE-13 (Éd. Police-journal)

Les Aventures fantastiques de l'agent ZED-29 (Éd. Irène)

L'Agent K-7 (Éd. Irène)

Le Génial Espion X-14 (Éd. Irène)

L'Espion n° 13 (Éd. Irène)

Les Aventures amoureuses de la belle Françoise AC-12 (Éd. Bigalle)

COW-BOY

Aventures de cow-boys (Éd. Police-journal)

Les Exploits captivants de Texas Bill, le cow-boy audacieux (Imp. Bernard)

Histoires de cow-boys (Éd. du Bavard)

ROMANS D'AMOUR

Mon roman d'amour (Éd. Police-journal)

Les Drames de l'amour (Éd. Populaires)

Roman d'amour vécu (Éd. Populaires)

Passions d'amour (Éd. Bigalle)

Aventures amoureuses (Éd. Bigalle)

Amour et passion (Éd. François Bernard)

SCIENCE-FICTION ET FANTASTIQUE

Les Exploits fantastiques de Monsieur Mystère (Éd. Bigalle)

Les Aventures futuristes de deux savants canadiens-français (Éd. Police-journal)

AUTRE

25. Parmi les séries que vous avez indiquées à la question précédente (24), pourriez-vous inscrire le titre de celle(s) qui vous a(ont) particulièrement plu ? Dites pourquoi.
26. Pour chaque genre de romans en fascicules contenus dans la liste suivante, indiquez le nombre approximatif d'exemplaires que vous avez lus. AUCUN, 1 à 10, 11 à 30, 31 à 100, 101 à 200, 201 à 400, plus de 400.
(Policier-détective / Cow-boys / Espionnage / Aventures / Roman d'amour / Science-fiction , fantastique)

- 27 Parmi les éléments contenus dans la liste suivante indiquez, dans un ordre décroissant, les trois que vous étiez le plus intéressé/e à retrouver, dans votre lecture de romans en fascicules.
(Exotisme ou décor inhabituel et fascinant / intrigue sentimentale / suspense / situations fantastiques ou science-fiction / situations qui peuvent se produire dans la vie / érotisme / situations drôles / personnages qui sortent de l'ordinaire / bon style / intrigue bien construite)
28. Parmi les propositions contenues dans la liste suivante, indiquez celles qui expliquent le mieux les motifs de votre appréciation de la littérature en fascicules. J'ai aimé certaines séries
(par sympathie pour un personnage / parce que les histoires sont courtes / parce que les histoires finissent bien / pour la façon dont les traîtres ou les méchants sont châtiés / pour l'originalité de l'histoire / pour le caractère étrange des histoires / autre)
29. Choisissez 1, 2 ou 3 éléments parmi ceux de la liste suivante qui vous ont particulièrement intéressé/e dans votre lecture de romans en fascicules :
(le thème de la justice triomphante / le monde du crime et de la pègre / l'habileté et l'intelligence dont font preuve le héros et ses adversaires pour se vaincre l'un et l'autre / le thème du pays mis en danger par des puissances ennemies / les inventions parfois ingénieuses des nations ennemies pour anéantir leurs adversaires / la puissance et l'habileté du héros de certaines histoires / le romantisme contenu dans plusieurs intrigues / les situations sado-masochistes de certaines histoires / autre)
30. Pourriez-vous nommer un personnage qui vous a fortement impressionné/e, lors de votre lecture de romans en fascicules, et indiquer le titre de la série d'où il est tiré ? Dites pourquoi il vous a impressionné/e.
31. Marquez d'un crochet le ou les éléments qui ont pu vous déplaire dans votre lecture de romans en fascicules.
(les invraisemblances / les intrigues mal construites / sentimentalisme extravagant / intrigue moralisante / histoire peu originale que l'on retrouve souvent dans ce type de littérature / la violence de certaines séries / aucun / autre)
32. Qu'est-ce qui vous a incité/e à lire de la littérature en fascicules ?
(le prix modique des romans / la facilité à les trouver dans différents magasins / ce genre de littérature représentait ce que précisément, à cette époque, vous aviez envie de lire / des gens que vous connaissiez en lisaient / autre)

33. Vous arrivait-il de prêter vos exemplaires ?
(toujours / parfois / souvent / jamais)
34. Si vous aviez des parents et / ou des amis qui lisaient des romans en fascicules, pourriez-vous dire approximativement combien vous en aviez ?

Les deux questions suivantes (35 et 36) concernent le type de commentaires que vous avez pu recevoir au sujet de votre lecture de romans en fascicules. Choisissez, parmi les propositions contenues dans la *question 35*, celle(s) qui convient(nent); préciser, à la *question 36*, la provenance de la(des) remarque(s) qu'on vous a faite(s).

35. Lorsque je lisais de la littérature en fascicules,
(on me défendait de lire ce type de livres / on riait de ma lecture / on me conseillait de lire ces romans / on en lisait avec moi / on ne m'a jamais apporté de commentaires sur ma lecture / autre)
36. Pourriez-vous indiquer si chacun des commentaires inscrits à la question 35 provenait de vos parents, amis ou professeurs ?
37. Parliez-vous de votre lecture de romans en fascicules avec vos parents, vos amis ou vos professeurs ?
(j'en parlais avec mes parents / avec mes amis / avec mes professeurs / je n'en parlais avec personne)

La question suivante concerne les répondants qui ont lu des romans en fascicules pendant leur enfance ou leur adolescence.

38. Est-ce que les romans en fascicules que vous lisiez inspiraient certains des jeux que vous organisiez avec vos amis ?
(toujours / souvent / parfois / jamais)
39. Seriez-vous intéressé/e à parler de votre lecture avec le groupe de recherche qui vous a fait parvenir ce questionnaire ? Si oui, indiquez vos nom, adresse et numéro de téléphone.
40. Auriez-vous d'autres commentaires à apporter sur votre lecture de romans en fascicules ?

QUESTIONS D'IDENTIFICATION

41. Quel est votre âge ?
42. Quel est votre sexe ?
43. Pourriez-vous inscrire votre métier ou profession ?
44. Quel est votre nombre d'années d'étude ?
45. Pourriez-vous inscrire tout diplôme ou certificat que vous avez obtenu ?
46. Quelle est votre nationalité ?
(canadienne / autre / immigrant reçu)

* Des exigences matérielles m'ont contrainte à cette disposition des questions. Il est à noter que la forme originale du questionnaire était tout autre.